

Edito : inventons l'avenir

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Entre nous soit dit 4*Suisse Actuelles* 5*Spécial élections 95**Droit des femmes:
la vigilance de rigueur**Dossier* 8*Europe: elles aiment un peu,
beaucoup, pas du tout.**Dis, Europe,
c'est quoi «les femmes»?**Direction Europe: nouvel envoi
Plutôt l'Europe que Blocher!**Monde* 15*L'Empire du Milieu
sur la voie de la modernité**Santé* 17*Bon sang, et si c'était chouette
la ménopause?**Cantons Actuelles* 19*Cultur...elles* 21*A lire**Livres reçus**Courrier* 23*Agenda**Rencontre* 24

Photo de couverture:
Luc-Olivier Bünzli

ÉDITO

Inventons l'avenir



Nouvelle année, nouvelles résolutions. C'est le temps des vœux, des bilans et des remises en question. En préparant les textes du dossier à remettre à l'imprimerie, en relisant les espoirs déçus et renouvelés, les reproches que les femmes – et surtout les féministes – font à l'Europe, en repensant aux mouvements d'épaule agacés lorsque le mot tabou de féminisme s'infiltre dans une conversation, j'ai refait pour la énième fois le bilan de décennies de féminisme – puisqu'il n'existe à ce jour pas d'autre terme pour définir la lutte des femmes pour l'égalité.

Rien de nouveau, rien de révolutionnaire, ni sous les tropiques, ni sous les cieux européens. Prenez la préparation de la Conférence de Pékin ou les discours féministes sur l'Europe. Depuis des dizaines d'années, on entend les mêmes litanies. En plus désabusé peut-être, parce que, finalement, cette Europe, on y croyait. Plus de femmes au pouvoir, plus de femmes dans l'économie, plus de femmes dans l'Eglise... inlassablement, sur tous les tons, des femmes suggèrent, demandent, exigent. Et l'on institutionnalise, on légalise, on analyse. Au point de lasser et d'agacer celles et ceux qui, finalement, ne voient pas très bien ce que ces féministes veulent de plus...

Aujourd'hui, l'ennemi le plus sournois qui guette les femmes suisses, c'est ce populisme rampant qui sommeille dans toutes les couches de la population. C'est aussi l'image d'autosatisfaction béate dans laquelle beaucoup de Suisses bien pensants se confortent et qui les empêche d'innover.

Deux tiers des femmes qui ont voté le 25 septembre dernier ont sauvé l'honneur de la Suisse en acceptant la Convention de l'ONU contre les discriminations raciales. La tolérance et le respect des droits humains émergent pour la première fois comme des valeurs féminines spécifiques et incontestables.

Preuve aussi que le pouvoir potentiel des femmes est réel lorsqu'elles trouvent un consensus. Mais voilà, il existe autant de mouvements féministes différents que de sujets pour ou contre lesquels se battre. Il m'arrive de penser que le féminisme avance sans trop savoir où il va. Il évolue au coup par coup, dénonçant l'AVS par-ci, revendiquant l'assurance maternité ou le droit à la parité par-là, sans avoir de perspectives à long terme, un projet de société auquel il se référerait pour avancer.

S'il est indispensable à court terme de se fixer des buts communs et de développer des stratégies, il serait utile de réfléchir et de chercher à définir le féminisme de l'an 2000. Comment concevons-nous les relations entre hommes et femmes, quels pièges éviter pour ne pas répéter au féminin les erreurs masculines? Pour ne pas sombrer non plus dans des relations aberrantes à l'américaine? Par quel terme pourrait-on remplacer le mot féminisme de manière qu'il n'évoque plus instinctivement les suffragettes ou les militantes qui jetaient à la rue leur soutien-gorge dans les années soixante, mais bien ce projet de société humaniste que certaines appellent de leurs vœux? En trente ans, nous avons démantelé des siècles de structures machistes sur lesquelles la société occidentale s'appuyait. Nous sommes responsables de sa reconstruction.

Voilà des perspectives à long terme que les associations féminines et féministes devraient développer dans les prochaines années et – pourquoi pas? – un thème pour le Congrès féminin qui se déroulera à Berne l'année prochaine. L'heure est venue pour les femmes d'inventer l'avenir.

Sylviane Klein 3

Femmes suisses Janvier 1995